

Compléter le texte à l'aide des mots qui se trouvent en-dessous.

Après la défaite de (1) Marathon (490), (2) Xerxès, le fils de Darius, poursuit le projet de son père et prépare une nouvelle campagne contre les (3) Grecs dès 483.

En 480, l'armée perse – on l'estime à 200 000 hommes et à 600 navires – se met en route pour l'Europe.

À Athènes, (4) Thémistocle est au pouvoir : sous sa direction, la cité a renforcé sa puissance navale. Les Grecs, ayant pour la plupart cessé leurs querelles, confient le commandement des forces terrestres et navales aux Spartiates, et en particulier à Léonidas. La cité de Thèbes, comme d'autres, s'allie aux Perses.

L'armée grecque, essentiellement des hoplites, des soldats lourdement armés, prend position dans l'étroit défilé des (5) Thermopyles et la flotte non loin de là, près du cap Artémision, à l'extrémité nord de l'île d'Eubée.

Pendant deux jours, (6) Léonidas et son contingent retiennent les Perses et leur infligent de lourdes pertes. Puis Éphialte, un Grec passé à l'ennemi qui connaît bien la région, indique aux Perses un chemin qui leur permet de contourner la position grecque. Lorsque Léonidas l'apprend, il renvoie ses alliés et demeure avec ses 300 Spartiates décidés à mourir héroïquement. Leur épitaphe est célèbre : « Passant, va dire à Sparte que nous gisons ici, obéissant à ses lois ».

Entre-temps, la flotte perse subit de lourdes pertes dues aux tempêtes. La flotte grecque se replie alors vers (7) Salamine, île située au sud-ouest de l'Attique. La population d'Athènes est évacuée et la ville ravagée par les Perses.

Poussé par Thémistocle, Eurybiade et la flotte grecque imposent le combat dans le détroit de Salamine ; sous les yeux de Xerxès, les (8) Perses sont battus de façon décisive. Xerxès rentre en Perse laissant Mardonios avec une

troupe en Thessalie pour continuer la campagne sur terre. L'année suivante (479), Mardonios reprend ses attaques. Les armées se rencontrent près de (9) **Platéés** ; les Grecs sont commandés par le Spartiate Pausanias et le contingent athénien par Aristide. Les Grecs remportent une victoire totale et Mardonios est tué.

Le même jour, dit-on, la flotte grecque attaque les Perses qui se sont retirés vers Mycale (sur la côte ionienne, en face de l'île de Samos) et ont tiré leurs vaisseaux sur la plage. Les Grecs débarquent, prennent le camp perse et détruisent leurs navires.

À la suite des guerres médiques, les Grecs en général prennent de plus en plus conscience de leur nationalité et de leur supériorité, et la cité d'Athènes en particulier gagne beaucoup de fierté et de confiance en soi. Elle prend la tête de la Ligue de Délos, qui cherche à pacifier la Grèce.

Nos connaissances sur ces guerres viennent surtout d'(10) **Hérodote**, historien du V^e siècle av. J.-C. On ne connaît pas la version perse de cette histoire même si l'auteur de tragédies Eschyle a écrit une pièce qui s'intitule « Les Perses » et qui essaie de présenter leur point de vue.